

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Blizzard, alias « Blanche-Neige »

Décidément, Blizzard se plait dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent! L'an dernier, ce jeune rorqual à bosse femelle était arrivée à la fin mai, et elle était toujours présente à la mi-novembre. Après une éclipse d'environ quatre mois, elle a ravi plus d'un observateur dès le 28 avril, avec ses apparitions tout près des côtes entre le cap de Bon Désir et le quai des Pilotes. Depuis, elle arpente le secteur, et on l'observe tantôt en alimentation près de la surface, tantôt se reposant entre deux eaux ou se déplaçant d'un site à un autre.

Âgée de cinq ans, elle est encore de petite taille, nettement plus petite que Tic Tac Toe, de 10 ans son aînée. Chez le rorqual à bosse, les femelles atteignent la maturité sexuelle vers 5 ans et ont un petit tous les deux ou trois ans. Or, les réalités individuelles sont parfois bien différentes de la moyenne! Tic Tac Toe, par exemple, a eu son premier petit à l'âge de 9 ans, et il a fallu attendre 5 ans pour qu'elle arrive avec son deuxième. Irisept, photographiée par le MICS dans le Saint-Laurent presque tous les ans depuis 1997, n'a jamais été vue avec un jeune. Gaspar, âgée de 8 ans, non plus. Blizzard, en grandissant, deviendra-t-elle une femelle productive?



Renaud Pintiaux



Blizzard, mai 2013

Espèce : rorqual à bosse

Code : H728

Sexe : femelle

Identification dans l'estuaire : tous les ans depuis 2009

Le MICS gère le catalogue central des rorquals à bosse du Saint-Laurent, un grand « album de famille » où chaque individu reçoit un numéro unique commençant par H. Le sexe des animaux est souvent révélé grâce à une biopsie. Ils connaissent Blizzard depuis sa naissance en 2008, alors qu'elle était avec sa mère Soledad. Plus d'info sur le MICS : www.rorqual.com

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Où est Capitaine Crochet?

En face des dunes de Tadoussac, 9 juin 2013



Si vue : Urgences Mammifères Marins (1-877-722-5346)
Suivi : www.baleinesendirect.org

Depuis le 13 juin, pas de traces de ce rorqual commun empêtré dans un engin de pêche. Son départ correspond à l'exode des rorquals communs du parc marin, en quête de nourriture. Ils sont de retour depuis quelques jours, ce qui ravive l'espoir de revoir Capitaine Crochet. Une équipe de Parcs Canada et Pêches et Océans Canada est prête à reprendre la mer. Capitaine Crochet est dans une situation très sérieuse. Il s'agit d'un sauvetage à hauts risques, pour l'animal et les intervenants. Elle est farouche, et l'engin, situé sur la tête, est difficile à atteindre. Des experts de partout dans le monde ont été consultés. Une équipe spécialisée du Nouveau-Brunswick s'est rendue disponible quelques jours pour participer à l'opération. Les capitaines de l'industrie d'observation ont fourni idées et collaboration. Une mobilisation extraordinaire, à la hauteur des préoccupations pour le sort de cette baleine si familière.

Les rorquals du parc marin

Jaw Breaker, 25 juin 2013



Les rorquals à bosse Gaspar et Irisept, surnommée Cocotte, ont rejoint Tic Tac Toe et Blizzard dans le parc marin. Ces quatre femelles étaient rassemblées entre la pointe à la Carriole et Les Bergeronnes vers la fin de l'avant-midi le 25 juin, et non loin d'elles, se trouvait le rorqual bleu Jaw Breaker. Une semaine plus tôt, Irisept se trouvait dans la baie de Gaspé. Elle a donc parcouru des centaines de kilomètres pour rejoindre l'estuaire; un patron de déplacement similaire à celui qu'a fait Tic Tac Toe quelques semaines plus tôt. Ces quatre individus ont été filmés : <http://bit.ly/11EMAM2>.

Scène osée à Pointe-Noire?



Les visiteurs qui se trouvaient au Centre d'interprétation et d'observation de Pointe-Noire (Parcs Canada) à Baie-Sainte-Catherine le 23 juin ont observé une scène hors du commun : plusieurs bélugas se bousculaient en surface, leurs corps se frottaient et roulaient sur eux-mêmes et l'on voyait des pénis roses en érection. Accouplements ou jeux sexuels? Difficile à dire. Ce comportement est rarement documenté et peu connu : ces observations sont donc précieuses et permettent de mieux comprendre la reproduction des bélugas. Pour les curieux, une « scène » semblable filmée il y a quelques années : <http://bit.ly/11EMAM2>.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Newkie Brown

Comme Capitaine Crochet, il est souvent parmi les premiers rorquals communs à arriver dans le parc marin au printemps. C'est le cas cette année encore: un assistant de recherche du GREMM a filmé Newkie Brown le 7 mai. Ce rorqual commun semble apprécier l'estuaire comme site d'alimentation : il y passe pratiquement toute la saison, presque tous les ans depuis 1994.

Avant 2003, il s'agissait d'un animal plutôt difficile à reconnaître. C'était avant qu'il acquière l'encoche si caractéristique dans sa nageoire dorsale, rappelant un décapsuleur. En 2004, il arrivait dans l'estuaire avec des blessures fraîches sur le pédoncule, ce qui témoignait d'une prise acciden-

tellement récente dans un engin de pêche. Ces marques sont encore visibles sous forme de cicatrices.

Les marques sur le dos des baleines racontent ainsi certaines de leurs mésaventures. Dans le Saint-Laurent, on ne connaît pas l'ampleur du problème des prises accidentelles pour les baleines, mais il y a plusieurs anecdotes comme celle de Newkie Brown. Le cas de la baleine noire de l'Atlantique Nord, qui fréquente la baie de Fundy et la côte Est américaine, est par contre bien documenté. Entre 1980 et 2004, au moins 73 % des individus ont subi au moins un empêtrement dans un engin de pêche, avec jusqu'à six empêtrements pour un même animal.

Newkie Brown, 1^{er} juillet 2013



Espèce : Rorqual commun

Code : Bp068

Sexe : Inconnu

Identification dans l'estuaire : 1991, et chaque année depuis 1994, sauf 2001

Newkie Brown avait réussi à se libérer seul d'un engin de pêche en 2004. Qu'arrivera-t-il à la femelle Capitaine Crochet, empêtrée dans un casier à crabe depuis le mois de mai? Elle est introuvable depuis le 13 juin. Une équipe est toujours prête à l'aider dès qu'elle sera signalée à Urgences Mammifères Marins (1-877-722-5346).

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Partir à la recherche des baleines

Slash, 2 juillet 2013



Deux rorquals à bosse, un rorqual commun, un rorqual bleu... Ces rencontres ont été réalisées par l'équipe de recherche du GREMM à bord du *BPJAM* le 2 juillet. Leur mission : le recensement photographique des grands rorquals du parc marin. La même journée, l'autre équipe de recherche du GREMM, à bord du *Bleuvet*, poursuivait le projet de marquage des rorquals en collaboration avec Pêches et Océans Canada. Le rorqual à bosse Tic Tac Toe a été suivi, grâce à une balise télémétrique posée sur son dos, de 8h10 à 9h50. Que faisait cette femelle? Probablement manger, si on se fie à la présence de rorquals communs, de rorquals à bosse ainsi que de nombreux marsouins communs, phoques gris et petits rorquals. Le suivi des proies réalisé simultanément par l'équipe de Parcs Canada devrait nous le confirmer sous peu. Le lendemain, l'équipe du *Bleuvet* repartait en mer, mais cette fois-ci pour le suivi des bélugas. Ils ont rencontré la femelle Slash, surnommée « mère de tous les bélugas » du Saint-Laurent. Cette matriarche aurait plus de 40 ans, car lors de sa première identification en 1977, elle était déjà blanche.

Que font les rorquals à bosse?

« Breach » de rorqual à bosse, le 1^{er} juillet 2013



Renaud Pintaux

Le 30 juin, Tic Tac Toe et Gaspar réalisaient un rideau de bulles. Dans le Saint-Laurent, ce comportement de chasse est peu documenté, mais dans certaines aires d'alimentation, il est utilisé pour capturer le poisson. Le 1^{er}

juillet, ces deux mêmes rorquals à bosse s'élançaient dans les airs à tour de rôle. Pourquoi? Un jeu ou une façon de développer sa force musculaire? Un moyen de communication, une technique de chasse ou un moyen de se débarrasser des parasites externes? Et si le temps est mauvais, peut-être ces sauts assurent-ils une bonne respiration? À d'autres moments, l'heure est au repos : le 3 juillet, Gaspar, Blizzard et Tic Tac Toe somnolaient côte à côte à la surface de l'eau.

Autres photos et vidéos
www.baleinesendirect.org



Est-ce que les baleines vomissent?

Le squelette de cachalot, au CIMM à Tadoussac



Lise Gagnon © GREMM

Ce serait possible lors d'intoxication alimentaire ou suite à un stress dû à un échouage. Les baleines seraient donc capables d'éliminer du contenu stomacal via cette méthode, entre autres pour se

protéger des matières non-comestibles. Mais on sait qu'elles ne vomissent pas tout ce qui est pourtant nuisible pour elles. Par exemple, le cachalot possède une substance intestinale nommée ambre gris qui lui permet d'enrober le bec des calmars qu'il avale. En 2003, on a retrouvé un filet de pêche enkysté dans l'estomac d'un cachalot qui s'était échoué à l'Anse-à-Valleau en Gaspésie, et dont le squelette est exposé au CIMM. Une étude en 2013 rapporte que des scientifiques ont trouvé 59 pièces de plastiques dans l'estomac d'un cachalot en Méditerranée.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Collaboratrice Camille Bégin Marchand

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINTLAURENT



Parcs
Canada

Parcs
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Orion

À bord du *Bleuvert*, une équipe du GREMM et de Pêches et Océans Canada a posé une balise télé-métrique sur le rorqual commun Orion, le 10 juillet. Ce projet vise à comprendre le où, quand et comment du menu des baleines dans le parc marin. L'équipe de Parcs Canada, à bord de *L'Alliance*, fait en parallèle le recensement des proies dans les secteurs utilisés par la baleine suivie. Orion a entraîné l'équipe bien en aval du parc marin, et la balise tenait toujours bon tard en soirée... Au moment d'écrire ces lignes, le 11 juillet à midi, l'équipe avait retrouvé le signal de la balise, enfin détachée du dos de la baleine. Il ne restait plus qu'à mettre la main dessus pour en télécharger les données!

Dès la balise posée, l'équipe de terrain a fait parvenir des photos de la baleine par voie électronique à la station de recherche du GREMM. La mission : trouver de quel indi-

vidu il s'agissait. Pas facile! La photo-identification est utilisée avec succès pour étudier de nombreuses espèces de baleines, en suivant les histoires individuelles de baleines reconnaissables par leurs marques naturelles. Mais cette méthode représente un gros défi lorsqu'on l'applique aux rorquals communs, qui présentent peu de marques fiables pour les distinguer les uns des autres et les reconnaître d'une fois à l'autre.

Ceci dit, voici comment l'on reconnaît Orion : des petits ronds maintenant un peu estompés apparaissent sur le côté droit de la tête, le bout de sa nageoire dorsale est un peu abimé, on distingue de courts traits blancs et une dépression en apostrophe près de la nageoire dorsale du côté droit, et, depuis l'an dernier, une blessure a laissé une cicatrice sur le pédoncule, une partie de son corps qu'il ne montre malheureusement pas souvent...



Orion, 10 juillet 2013

Espèce : rorqual commun

Code : Bp017

Identification dans l'estuaire : 1990-1994, 1996, 1999, 2004, 2006-2010, 2012, 2013

Orion est peut-être venu plus souvent que ce que cette liste le laisse croire. La subtilité des marques qui conduisent à son identification a pu faire qu'il passe inaperçu. D'ailleurs, le doute plane pour certaines années, notamment 1986, 1997, 1998, 2000 et 2011.

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Baleine rare échouée sur l'île aux Pommès

Autres photos et vidéos
www.baleinesendirect.org



Le 3 juillet, Urgences Mammifères Marins a reçu un appel du propriétaire d'une petite île privée en face de Trois-Pistoles, dans l'estuaire du Saint-Laurent. Et c'était pour une trouvaille hors du commun : une carcasse de baleine à bec! Ce groupe de baleines est plutôt mystérieux : adeptes de la plongée profonde et préférant les eaux du large aux zones côtières, certaines espèces ne sont connues que par quelques spécimens échoués. La carcasse de l'île aux Pommès est celle d'une baleine à bec de Sowerby, mâle. Le vétérinaire Stéphane Lair s'est rendu sur place pour faire la nécropsie, accompagné d'une équipe du GREMM qui y était pour récupérer le squelette, afin d'ajouter ce spécimen rare à la collection du CIMM à Tadoussac. En juin 2006, une baleine à bec de Sowerby s'était échouée au parc national de Forillon; ce printemps, un jeune mâle a été trouvé à l'Île-du-Prince-Édouard.

« J'ai vu huit espèces! »

Marsouin, 2 juillet 2013



C'est le portrait de la sortie en mer d'une jeune observatrice qui en était à sa première excursion en mer dans le secteur! Bélugas, marsouins, petits rorquals, rorquals communs, rorquals à bosse, rorquals bleus, phoques communs et phoques gris : le «grand chelem» comme disent certains capitaines, rappelant la série de victoires accomplies lors d'un sport, alors qu'ils voient les quatre espèces de rorquals... et plus! La diversité des observations retient aussi l'attention : rorquals à bosse exubérants ou somnolents, rorqual bleu qui lève la queue ou pas, rorquals communs groupés ou solitaires... On ne sait plus où donner de la tête!

Le retour des rorquals communs

Rorqual commun, 9 juillet 2013



Ils sont de retour dans le parc marin! Une dizaine de rorquals communs ont regagné ce secteur, après une période où peu d'individus étaient présents. Parmi ceux rencontrés, les reconnus: Newkie Brown et Orion, un soupçonné : Caïman, et d'autres individus qui ne figurent pas au catalogue d'identification du GREMM, comme ce rorqual commun, présent depuis le mois de mai, reconnaissable au «bouton» qu'il a sur le flanc gauche près de la tête. Des groupes dynamiques sont remarqués; les rorquals communs auraient tendance à se regrouper lors de la marée montante et seraient dispersés à la marée descendante, probablement en raison de l'effet de ces phénomènes sur la distribution et la concentration des proies.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Directeur Robert Michaud
Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière
Rédactrice Marie-Sophie Giroux
Collaboratrice Camille Bégin Marchand
Gestion des photos Tim Perrero
Mise en page Michel Martin
ISSN 1920-6380
Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Aramis

Née en 2007 dans les Caraïbes, le rorqual à bosse Aramis a accompagné sa mère Tic Tac Toe jusque dans son aire d'alimentation au cours de l'été de la même année, d'abord en Minganie, puis ici, dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Elle a alors créé tout un émoi : si les rorquals à bosse sont vus fréquemment avec leurs jeunes dans le golfe, c'était une paire inusitée pour le secteur. En fait, de mémoire d'homme, c'était la première fois. Tic Tac Toe, jeune femelle qui en était à son premier bébé, est une fidèle du parc marin, un comportement qui se répand chez cette espèce depuis la fin des années 1990. Comme sa mère, Aramis a adopté la région.

Elle y est arrivée en début de semaine, après un passage remarqué en Minganie, où elle a été photographiée par le

MICS. Jeune femelle de six ans, elle a probablement atteint sa maturité sexuelle : est-ce que ce sera bientôt son tour d'être accompagnée d'un petit?

Le 16 juillet dernier, une équipe conjointe GREMM-Pêches et Océans Canada posait une balise télémétrique sur le dos d'Aramis. Déployée à l'aide d'une longue perche, fixée à l'aide d'une ventouse, la balise émet un signal radio chaque fois qu'Aramis fait surface et enregistre toutes les secondes la profondeur et la vitesse de la baleine. En parallèle, Parcs Canada étudie la présence des proies là où la baleine se trouve. De quoi répondre à bien des questions sur l'alimentation des baleines!



Espèce : rorqual à bosse

Code : H689

Sexe : femelle (biopsie du MICS)

Identification dans l'estuaire : tous les ans depuis 2007

Aramis, 16 juillet 2013



Pour en savoir plus sur le suivi télémétrique d'Aramis et des autres rorquals du parc marin : vidéos, graphiques, photos et récits sur www.baleinesendirect.org



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Les baleines par les oreilles

Bélugas dans la baie Sainte-Marguerite



S'assoupir au son des baleines : une expérience vécue par des campeurs installés au site de Baie-Sainte-Marguerite de Parcs Québec, les 12 et 13 juillet derniers. On entendait les mouvements des bélugas dans l'eau, leur respiration, mais aussi leurs vocalises. Avec l'absence de vent, ce concert inattendu brisait la quiétude de la nuit! Les bélugas possèdent le répertoire vocal le plus varié des baleines à dents, et leurs vocalises multiples changent selon leurs activités. Aux Bergeronnes, c'est au son des puissants souffles des rorquals que deux campeuses se sont endormies dans la nuit du 16 juillet.

3^e suivi et 1^{er} veau de la saison!

Rorquals communs, 16 juillet 2013



Le 16 juillet, aux petites heures du matin, l'équipe du GREMM, à bord du *BPJAM*, photographiait un groupe de cinq rorquals communs au large des Escoumins. Repérant ensuite deux rorquals à bosse près du cap

Granite, ils en informaient aussitôt l'équipe de recherche à bord du *Bleuvet*, composée de membres du GREMM et de Pêches et Océans Canada, qui, une fois arrivée dans le secteur, réussissait à poser balise sur le dos d'Aramis, entamant ainsi le 3^e suivi télémétrique de la saison! Du côté du programme des bélugas, bonne nouvelle : l'équipe du GREMM repérait son 1^{er} veau de l'année dans la baie Sainte-Marguerite, le 15 juillet.

Les baleines sont-elles dangereuses?



Tim Perrero

Récemment, un surfeur a été blessé par le coup de queue d'une baleine noire en Australie. En juillet 2012, à Vancouver, une baleine grise a presque fait chavirer un bateau de pêche. Les baleines

sont grosses et fortes, et pas toujours conscientes de notre présence, d'où l'importance de garder ses distances. Une baleine habituée aux humains peut aussi représenter un danger : elles s'habituent à la présence humaine et, sans être agressives, elles ont alors des comportements risqués pour elles comme pour les humains. Ici dans le parc marin, des règles strictes ont été établies afin de séparer notre vie de la leur, tout en pouvant les admirer.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Directeur Robert Michaud
Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière
Rédactrice Marie-Sophie Giroux
Collaboratrice Camille Bégin Marchand
Gestion des photos Tim Perrero
Mise en page Michel Martin
ISSN 1920-6380
Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Jaw Breaker

Jaw Breaker est un des rorquals bleus qui affectionnent particulièrement l'estuaire du Saint-Laurent : bien connue des chercheurs du MICS, elle n'a pourtant jamais été vue dans le golfe. Elle montre habituellement la queue au moment de plonger, un trait de personnalité qu'elle partage avec environ 15 à 18 % des individus de son espèce photographiés dans le Saint-Laurent.

Depuis le début de l'été, le GREMM dénombre au moins quatre rorquals bleus différents dans le parc marin, incluant Jaw Breaker. Celle-ci est observée de temps à autre depuis le 25 juin. Nomades, les rorquals bleus se déplacent constamment à la recherche des meilleures talles de krill, ce

petit crustacé planctonique qui se rassemble en immenses « nuages », sous l'effet des courants, des marées et des reliefs sous-marins.

Pourquoi « Jaw Breaker »? Il semble que l'origine de son surnom se soit perdue au fil des ans! Consultée, l'équipe du MICS pense qu'il y a peut-être un lien avec ces bonbons durs surnommés « jawbreakers », ou alors avec un comportement agressif qu'elle aurait eu envers d'autres rorquals bleus.

Voyez-la en mouvement!
www.baleinesendirect.org



Jaw Breaker, 16 juillet 2013-07-23



Renaud Pintiaux



Espèce : rorqual bleu

Code : B 246 (catalogue du MICS)

Sexe : femelle (biopsie du MICS)

Identification dans l'estuaire : tous les ans depuis 1991, sauf 1992, 2000 et 2011

Le rorqual bleu est en péril, avec moins de 250 individus matures dans le Saint-Laurent. Le dérangement par les bateaux pourrait nuire à son alimentation. Dans le parc marin, ces animaux jouissent d'une protection accrue : les bateaux se doivent de rester à plus de 400 m d'eux. En dehors des limites du parc marin, les entreprises membres de l'Alliance Éco-Baleine se sont engagées à respecter ces mêmes limites pour mieux les protéger. www.eco-baleine.ca

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

De remarquables oubliés



On les aperçoit au dernier moment, alors qu'ils passent près du bateau ou du rivage, courtes silhouettes donnant l'impression de rouler sur elles-mêmes, dos sombres surmontés d'un large triangle, par petits groupes de 4 ou 5 : les marsouins communs! La plus petite baleine du Saint-Laurent, bien que discrète, a de quoi fasciner : à cette période de l'année, les femelles sont souvent accompagnées de leur jeune, qu'elles allaiteront 8 mois, alors qu'elles seront déjà gestantes de celui qu'elles mettront au monde l'été prochain. Les mâles sont en période de rut, et leurs testicules atteignent alors un poids combiné d'environ 3 kg, soit 4 à 7 % de leur poids corporel. Ces baleines ne vivent qu'une vingtaine d'années et misent gros sur la reproduction intensive! On observe par endroits de grands rassemblements de quelques centaines d'individus : cela témoigne de la grande richesse de ces sites d'alimentation!

Les premiers instants



En cette mi-juillet, nous sommes en pleine saison des naissances de bélugas. L'équipe du GREMM a rencontré des nouveaux-nés près de l'île Verte et de l'île aux Pommés, ainsi que dans le fjord du Saguenay au cours

des derniers jours. Bruns pâles, les yeux cerclés de noir, plissés, et une queue flasque : voici leur portrait des premiers instants. Observés au sein de troupes, ils nagent près d'un adulte, bien souvent leur mère, et lorsqu'ils remontent respirer, leur coup de tête semble peu maîtrisé. C'est justement auprès de leur mère, qu'ils apprendront les rudiments de la chasse et la survie dans cet habitat. Ce lien vital, mais fragile au dérangement, requiert prudence et distance.

Les baleines et la foudre



On nous a demandé si les baleines risquaient d'être électrocutées durant un orage. Le phénomène de la foudre est une libération d'électrons dans le ciel. Le courant électrique passe alors du

nuage au sol, ou à la mer. Ainsi, lorsqu'un éclair frappe la mer, la charge se dissipe rapidement sur une courte distance et principalement à la surface. Lorsque les baleines sont immergées, c'est-à-dire 90% de leur vie, elles risquent peu de se faire électrocuter. Si elles remontent pour respirer et qu'elles émergent une partie de leur corps, c'est une autre histoire. Pour être électrocutées, il faudrait que l'éclair les touche directement, ce qui est peu probable comme l'éclair sera porté à frapper ce qui se trouve en hauteur, comme les crêtes des vagues.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Directeur Robert Michaud
Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière
Rédactrice Marie-Sophie Giroux
Collaboratrice Camille Bégin Marchand
Gestion des photos Tim Perrero
Mise en page Michel Martin
ISSN 1920-6380
Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Tic Tac Toe

Ce rorqual à bosse est peut-être l'un des meilleurs ambassadeurs du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. D'abord, il, ou plutôt elle, est née en même temps que le parc marin, en 1998. En effet, Tic Tac Toe est née au cours de l'hiver 1997-1998, dans les eaux des Caraïbes, au moment où les gouvernements du Canada et du Québec édictaient les lois nécessaires à la création du parc marin. Le 8 juin 1998, le parc était officiellement créé, et c'est probablement vers cette date que Tic Tac Toe et sa mère sont arrivées dans le Saint-Laurent pour y passer la saison d'alimentation. Mais elles n'ont pas « mis les pieds » dans le parc marin cet été-là.

À cette époque, le parc marin était loin d'être une destination pour les rorquals à bosse, une espèce qu'on retrouve plutôt dans le golfe, en Minganie, en Basse-Côte-Nord ou en Gaspésie. Tic Tac Toe a donc créé la surprise en remontant l'estuaire l'été suivant, alors qu'elle était indépendante de sa mère, pour passer plusieurs semaines dans le parc marin. Depuis cette époque, plusieurs autres rorquals à bosse semblent aussi avoir adopté le secteur pour s'y alimenter l'été : cet été pas moins de six rorquals à bosse différents ont été recensés jusqu'à présent, surtout de jeunes animaux âgés de moins de 10 ans (comme Blizzard, Gaspar et Aramis), mais également le doyen Siam, qui fréquente le parc marin depuis au moins 1981.

Tic Tac Toe, 25 juillet 2013



Espèce : rorqual à bosse

Code : H509

Sexe : Femelle (biopsie du MICS)

Identification dans l'estuaire : tous les ans depuis 1999, sauf en 2011

Vue avec des baleineaux : 2007 (Aramis) et 2012

Tic Tac Toe, 15 ans, a eu deux petits jusqu'à présent. Aramis, née en 2007, est aussi une fidèle du parc marin. Le jeune né en 2012 n'a pas encore de nom et n'a pas encore été vu dans le Saint-Laurent cette année, ni dans le parc marin, ni ailleurs dans le golfe (informations du MICS, responsable du catalogue des rorquals à bosse du Saint-Laurent : www.rorqual.com).

Vidéo de Tic Tac Toe donnant des coups de nageoires sur l'eau.
www.baleinesendirect.org



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Friands de krill

Rorqual bleu s'alimentant en surface, le 28 juillet 2013



Renaud Pintiaux

Lourd de ses 100 tonnes, un rorqual bleu s'élançait, avec une agilité surprenante, dans une barre de courant au large de Tadoussac le 28 juillet. Ce qu'il engouffrait? Assurément du krill, la raison d'être de la présence des rorquals bleus dans le Saint-Laurent. Ces géants fréquentent les eaux froides et profondes, dans des secteurs où le brassage des eaux de surface augmente la productivité et l'agrégation des proies. L'abondance, la densité et l'accessibilité des proies sont donc les «qualités» recherchées par ces mastodontes aux besoins gargantuesques. Deux espèces de krill sont au menu des rorquals bleus du Saint-Laurent : *Thysanoessa raschii* et *Meganyctiphanes norvegica*. Il semblerait même qu'ils aient une préférence pour les bancs de *T. raschii*, car ceux-ci se trouvent généralement en zone moins profonde et sont donc plus rapidement accessibles, occasionnant ainsi moins de temps en surface pour faire le plein d'oxygène, ce qui signifie plus de bouchées à la fin de la journée!

Des épaulards ici?

Deux épaulards vus dans l'estuaire en 2003



L'épaulard se retrouve partout dans le monde. Dans le Saint-Laurent, les mentions sont rares, et ces animaux appartiennent probablement à la population de l'Atlantique Nord-Ouest, où ils sont peu nombreux, nomades et dispersés. En 2003, deux épaulards ont été vus au large des Bergeronnes, première observation dans l'estuaire depuis 1982. Chaque année, des observateurs confondent un petit rorqual en alimentation avec un épaulard. Lorsqu'il se nourrit, le petit rorqual laisse parfois sortir une partie de sa nageoire caudale, qui ressemble alors beaucoup à la nageoire dorsale de l'épaulard. De plus, les deux espèces sont de taille et de coloration semblables. Pour les différencier : remarquez l'emplacement des plages foncées et claires et observez attentivement le comportement de l'animal.

Bilan de mi-saison

Siam, 27 juillet 2013



Renaud Pintiaux

Le rorqual à bosse Siam est de retour! Longtemps le seul de son espèce à remonter le Saint-Laurent jusqu'à Tadoussac, il a été reconnu le 26 juillet dernier. Son «visage», deux yeux de félins dans la partie noire de la face ventrale de sa queue, s'ajoute à la compilation de mi-saison de l'équipe du GREMM qui, à bord du BpJAM, poursuit sa saison de recensement photographique des grands rorquals. Bilan préliminaire: Blizzard, Tic Tac Toe, Irisept, Gaspar, Aramis et Siam ont été reconnus pour les rorquals à bosse; Capitaine Crochet, Orion, Clairon, Newkie Brown et Trou chez les rorquals communs et Jaw Breaker pour les rorquals bleus.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org
www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Directeur Robert Michaud
Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière
Rédactrice Marie-Sophie Giroux
Collaboratrice Camille Bégin Marchand
Gestion des photos Tim Perrero
Mise en page Michel Martin
ISSN 1920-6380
Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Gaspar

Gaspar fait partie de cette poignée de jeunes rorquals à bosse qui ont adopté le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Son premier séjour dans la région remonte à 2006, où elle (et oui, il s'agit d'une femelle...) était venue en compagnie d'un autre rorqual à bosse âgé d'un an, Pi-rat. Ces deux jeunots étaient devenus la coqueluche de l'industrie d'observation, et un concours avait été organisé par le GREMM, conjointement avec le MICS, pour leur trouver des noms appropriés.

L'expertise du MICS avait permis de cibler, dans le patron de coloration sous la queue, les marques qui avaient le plus de chances d'être permanentes, car, chez cette espèce, le patron de coloration se modifie au cours des premières

années de vie. À partir de ces marques, les suggestions ont fusé, une liste de finalistes a été constituée, et les gens de l'industrie d'observation sont passés au vote. Gaspar doit son nom au célèbre gentil fantôme, qu'on aperçoit au bout du lobe droit.

Cette année, elle est arrivée dans le parc marin le 25 juin, et a souvent été vue en compagnie de Tic Tac Toe. Des collaborateurs du MICS l'ont photographiée en Gaspésie à la mi-juillet, où elle est surnommée « Boom Boom River ». Le 4 août elle était photographiée par le GREMM à son retour dans le parc marin. Toute une voyageuse!



Renaud Pintiaux

Espèce : rorqual à bosse

Code : H626

Sexe : femelle

Année de naissance : 2005

Identification dans l'estuaire : tous les ans depuis 2006

Gaspar, 4 août 2013



Dernière heure : Gaspar a été équipée d'une balise le 7 août vers midi, dans le cadre du projet GREMM/Pêches et Océans Canada visant le suivi télémétrique des rorquals du parc marin. Plus d'informations :

<http://baleinesendirect.org/?p=7096>



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Plongeurs de haut niveau

Fou de Bassan



La gueule gorgée d'eau et de proies, Blizzard revient à la surface de l'eau après avoir pourchassé ses proies sous-marines pendant plusieurs minutes sans respirer. Comment réussit-elle ce défi? Le secret réside entre autres dans la présence de petits poumons chez les baleines, ce qui minimise les tensions sur les tissus des poumons et de la cage thoracique, des réserves d'oxygène dans le sang et les muscles, et une fine économie de ce gaz! En effet, lors des plongées, les baleines peuvent ralentir leur rythme cardiaque; leur sang n'oxygène alors que le cerveau et les organes vitaux. Elles peuvent aussi ajuster leur comportement et abaisser leur température afin d'économiser leur énergie. D'autres plongeurs de haut calibre sont aussi présents dans le parc marin : les fous de Bassan. Beaucoup plus nombreux cette semaine, ils plongent à vive allure, jusqu'à 90 km/h, pour quêrir leur repas sous la surface de l'eau.

Des balanes et des baleines



Renaud Pintiaux

Ces petits crustacés s'accrochent à un substrat, comme des bateaux, des roches et même des baleines, où ils sécrètent une carapace de calcaire. Ils restent ainsi en place toute leur vie en sortant leurs pattes pour filtrer l'eau et s'alimenter du plancton en suspension. Sur les rorquals à bosse, on les remarque au bout de la mâchoire inférieure, à la ligne médiane des plis ventraux, sur les nodules des nageoires pectorales, sur la partie postérieure de la queue et autour de la fente génitale. Les balanes auraient plutôt tendance à se fixer sur des espèces à vitesse lente, mais des chercheurs ont aussi observé ces crustacés sur d'autres espèces plus rapides comme le dauphin à long bec.

Que se passe-t-il ailleurs?



À Cacouna, sur la rive Sud, plusieurs petits rorquals ont été vus alors qu'ils s'alimentaient près de la jetée du port. À l'île d'Entrée, aux Îles-de-la-Madeleine, des dauphins ont été aperçus. S'agit-il de dauphins à flancs blancs ou à nez blanc, des espèces qui fréquentent le Saint-Laurent, nul ne peut le dire pour le moment! Du côté de Pointe-des-Monts et de Mingan, des requins pèlerins ont été observés, reconnaissables par le bout de leurs nageoires dorsale et caudale sortant de l'eau à la verticale. Ces grands poissons s'alimentent de zooplancton tels les rorquals observés dans la baie de Gaspé cette semaine, où plusieurs rorquals bleus, rorquals communs, rorquals à bosse et petits rorquals ont été mentionnés.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Directeur Robert Michaud
Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière
Rédactrice Marie-Sophie Giroux
Collaboratrice Camille Bégin Marchand
Gestion des photos Tim Perrero
Mise en page Michel Martin
ISSN 1920-6380
Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Trou

Rorqual commun au nom évocateur, quoique bien peu poétique, Trou se reconnaît facilement à l'énorme dépression et boursoufflure qu'elle a derrière la tête, du côté gauche. Plus discrète du côté droit, elle est tout de même identifiable, surtout en photo, par deux légères encoches sur le bord de fuite de sa nageoire dorsale, l'une tout en haut et l'autre à la base.

Trou est une femelle, comme l'a révélé une biopsie. Fidèle au parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, elle est répertoriée depuis 1994. Cette année, elle est régulièrement photographiée dans le secteur depuis le 16 juillet.

L'identification des rorquals communs révèle le visage des baleines et permet de raconter leurs histoires individuelles: une valeur ajoutée quand on observe ces animaux! C'est aussi un outil scientifique de choix pour assurer le suivi de

ce troupeau qui a permis l'épanouissement d'une industrie touristique basée sur l'observation des baleines dans la région. Ce travail a mis en lumière l'importance du parc marin comme destination pour l'alimentation des baleines, avec un troupeau d'animaux fidèles qui reviennent année après année pour y séjourner plusieurs semaines. La photo-identification, pratiquée de façon systématique, permet de caractériser le patron de résidence des animaux et de générer des indices d'abondance comparables d'une année à l'autre. Un milieu unique, un milieu en changement, un milieu à comprendre pour en prendre soin de façon responsable : c'est pour ces raisons que le Fonds Éco-Baleine, auquel contribue les entreprises d'excursion membre de l'Alliance Éco-Baleine, soutient le recensement photographique des rorquals du parc marin, effectué par le GREMM.

Trou, août 2013



Espèce : rorqual commun

Code : Bp059

Sexe : femelle

Identification dans l'estuaire : 1994-1997,

2000-2001, 2004-2013

Vue avec un baleineau : 2006, 2009

Trou, juillet 2013



Deuxième plus grande baleine au monde, le rorqual commun occupe tous les océans d'un pôle à l'autre, et est aussi présent en Méditerranée. Il s'agit de l'espèce qui a le plus été chassée au XX^e siècle, avec 725 000 prises dans l'hémisphère Sud et probablement près de 100 000 dans l'hémisphère Nord. L'Islande et le Japon chassent encore cette espèce.

Autres photos et vidéos
www.baleinesendirect.org



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Une blessure sur la mâchoire d'Aramis?

Aramis, 5 août 2013



Éric Challot

Le 5 août dernier, certains observateurs remarquaient une blessure sur la mâchoire droite du rorqual à bosse Aramis, alors qu'elle s'élançait hors de l'eau avec puissance. De quoi s'agit-il? Certains spécialistes soulèvent l'hypothèse que cette blessure pourrait être la résultante d'une technique d'alimentation de fond où les rorquals à bosse, pour dénicher les lançons enfouis dans le sable, raclent le fond de l'eau avec leur mâchoire pour remettre en suspension ces petits poissons dans la colonne d'eau où ils peuvent ensuite les engouffrer. Ce frottement causerait ainsi l'abrasion de la peau. Cette technique a été étudiée dans le sanctuaire de Stellwagen Bank, situé au large de Boston, où plusieurs individus (juvéniles et matures, mâles et femelles) présentaient ces marques d'éraflures sur leurs mâchoires. Cette technique serait utilisée dans les zones de 40 m et moins de profondeur.

Des histoires de terre

Rorquals communs



Observer les baleines depuis la côte, c'est possible? Certainement! Les rives de l'estuaire offrent plusieurs points de vue uniques sur ce qui se passe au large! Le 11 août dernier, un observateur assis sur

les rochers du cap de Bon-Désir, aux Bergeonnes, suivait avec attention les plongées d'un rorqual bleu qui, à chaque descente, soulevait sa puissante queue avant de disparaître sous la surface pour environ 5 minutes. Plus tôt dans la semaine, un autre observateur, à la marina des Bergeronnes, scrutait l'épais nuage de brume pour dénicher les grands rorquals desquels il entendait les puissants souffles, jusqu'à ce qu'un coup de vent soulève la nappe pour révéler six rorquals communs!

Phoques gris et marsouins présents



Renaud Pintiaux

Le bateau trace sa voie sur l'eau quand soudain, apparaissent des dizaines de têtes dressées hors de l'eau. Il s'agit de phoques gris qui surveillent attentivement la trajectoire des embarcations.

De grands troupeaux de phoques gris ont été observés cette semaine, entre autres dans le secteur de la bouée de mi-chenal. Les marsouins communs sont aussi présents dans la région et surprennent les observateurs de leur passage rapide. Si la mer est calme ou que les animaux sont près, il est même possible d'entendre leur souffle bruyant qui est à l'origine de leur surnom de « cochons des mers ». Toutefois, rien de comparable avec le souffle des grandes baleines qui s'entend parfois à plus d'un kilomètre.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Directeur Robert Michaud
Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière
Rédactrice Marie-Sophie Giroux
Collaboratrice Camille Bégin Marchand
Gestion des photos Tim Perrero
Mise en page Michel Martin
ISSN 1920-6380
Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Irisept

Irisept est plutôt un rorqual à bosse du golfe, photographiée tantôt en Gaspésie, tantôt à Mingan ou à Sept-Îles, et ce depuis 1997. Dans le parc marin, on l'a vue en 2003 et 2004, puis en 2012, et la voilà de retour. Elle s'est beaucoup déplacée cet été, puisque le MICS l'a photographiée à Gaspé au début mai, qu'elle est venue dans l'estuaire à la fin juin, pour repartir rapidement et resurgir le 17 août!

Son nom officiel, attribué par le MICS, responsable du catalogue des rorquals à bosse du Saint-Laurent, fait référence à certains détails du patron de coloration noir et blanc sur la face ventrale de sa queue : un iris noir sur le lobe droit et un petit 7 blanc vers le centre. Mais, sur le terrain, on se fie souvent à d'autres caractéristiques pour la reconnaître :

une nageoire dorsale qui semble tronquée, des vertèbres très apparentes au niveau du pédoncule, et cette drôle d'empreinte sur le flanc droit, qui rappelle une pomme de pin, d'où son surnom de « Cocotte ».

En 2012, elle avait fait partie des baleines équipées d'une balise télémétrique dans le cadre du projet pilote du GREMM et de Pêches et Océans Canada sur l'alimentation des rorquals dans le parc marin. Le 20 août 2012, elle s'était alimentée entre 15 et 20 m de profondeur, alors que l'équipe de Parcs Canada recensait la présence de krill près de la surface. Le projet se poursuit cette année : cinq baleines ont été suivies jusqu'à présent en 2013.

Irisept, août 2013



Renaud Pintiaux

Irisept, août 2013



Renaud Pintiaux

Espèce : rorqual à bosse

Code : H492

Sexe : femelle

Identification dans l'estuaire : 2003, 2004, 2012, 2013

Le rorqual à bosse récupère bien des excès de la chasse au XX^e siècle : les populations seraient en croissance à peu près partout sur la planète. Bonne nouvelle! Plusieurs scientifiques croient d'ailleurs que c'est ce qui explique la présence grandissante de cette espèce dans le parc marin.

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

D'un simple coup d'œil

Chameau, 15 août 2013



D'un simple coup d'œil : trois espèces! Lors d'une sortie en mer, un assistant de recherche du GREMM, qui observait un imposant troupeau de phoques gris, découvrait deux autres grands prédateurs qui surgissaient en surface : un petit rorqual et un rorqual commun. Non loin d'eux, se trouvait le rorqual à bosse Tic Tac Toe. Les petits rorquals, les rorquals communs et les rorquals à bosse s'alimentent tant de zooplancton que de petits poissons comme le capelan ou le lançon, dont sont également friands les phoques gris. Ceux-ci se nourriraient particulièrement de poissons pélagiques lorsqu'ils se tiennent au large et de poissons benthiques et de crustacés lorsqu'ils s'approchent des côtes. Si les rorquals communs ont été peu présents au cours des derniers jours, de nouveaux venus ont fait leur entrée dans le parc marin comme le rorqual bleu Chameau, dont le nom réfère à la déformation de son dos rappelant un caméléon.

En survol

Phalarope à bec étroit



Renaud Pintiaux

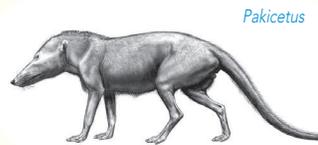
Gracieuses, les mouettes tridactyles se mêlaient aux goélands, le 19 août au large de Tadoussac. Parmi eux, une mouette de sabine était aperçue. L'été, ces mouettes se retrouvent principalement dans la toundra et une portion de celles-ci, lorsqu'elles migrent vers le sud, font halte dans l'estuaire du Saint-Laurent pour se nourrir de petits poissons et d'insectes variés. Aussi, au large du phare du Haut-Fond Prince, une quinzaine de phalaropes à bec étroit se tenaient dans une barre de courant. Ces phalaropes nagent souvent en tournoyant pour créer des tourbillons où s'accumulent les organismes qu'ils mangent par la suite comme des insectes, larves de poissons, etc. Trois puffins des Anglais ont également été vus le 20 août.

Pour d'autres photos
www.baleinesendirect.org



Pakicetus, une baleine ancienne?

© Carl Buell



Quand les paléontologues ont trouvé le crâne de cet animal disparu, il n'y avait aucun doute : *Pakicetus* était un cétacé, avec une structure unique et particulière au niveau de l'oreille interne. Les chercheurs l'ont alors classé parmi les premiers cétacés, une baleine ancienne. Quand ils ont mis la main sur des fossiles complets, quelle surprise : *Pakicetus* avait des pattes de coureur, et l'analyse de son anatomie et de sa chimie indiquait clairement qu'il avait un mode de vie essentiellement terrestre. Une baleine à pattes, plutôt terrestre qu'aquatique? On sait que l'ancêtre des baleines est terrestre, et que les cétacés ont fait un retour à l'eau, il y a environ 50 millions d'années. De plus, les études génétiques montrent que les cétacés sont très près des artiodactyles, comme la vache, le chameau et l'hippopotame. Et *Pakicetus* a justement des chevilles typiques des artiodactyles. À voir au CIMM : une animation impressionnante sur l'évolution des baleines.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Directeur Robert Michaud
Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière
Rédactrice Marie-Sophie Giroux
Collaboratrice Camille Bégin Marchand
Gestion des photos Tim Perrero
Mise en page Michel Martin
ISSN 1920-6380
Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Chameau

Affecté d'une difformité de type lordose, ce rorqual bleu a une silhouette remarquable, évoquant un chameau ou un serpent de mer. D'autres rorquals bleus du Saint-Laurent peuvent présenter des contours déformés : le patron de coloration moucheté de bleu et de gris permet de confirmer à coup sûr l'identité du rorqual bleu. Par une biopsie réalisée en 1994, les chercheurs du MICS ont appris qu'elle est une femelle.

Chameau fait partie de ces rorquals bleus qui fréquentent régulièrement l'estuaire, mais elle a aussi été photographiée en Gaspésie. En 2002, elle était repérée avec un jeune au large de Portneuf-sur-Mer : une nouvelle précieuse, puisqu'en 35 ans de travail auprès de cette espèce dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, le MICS n'a

recensé qu'une vingtaine de mères accompagnées d'un jeune. Le cas de Chameau est d'autant plus rare qu'en 2011, son jeune a été revu, cette fois en Gaspésie. Dans le Saint-Laurent, il s'agissait de la première fois qu'un jeune rorqual bleu était rephotographié après sa première année de vie, alors que c'est assez fréquent pour la population de rorquals bleus étudiée en Basse-Californie.

On voit Chameau de temps à autre depuis le 31 juillet, et encore tout récemment, le 27 août, elle aurait été aperçue dans la brume. Cette année, jusqu'à présent, au moins 12 rorquals bleus différents ont été recensés par le GREMM dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.

Chameau, 15 août 2013



Espèce : rorqual bleu

Code : B103 (catalogue du MICS)

Sexe : femelle

Identification dans l'estuaire : 1991-1996, 1998-2005, 2008, 2013

Vue avec un baleineau : 2002

Classée « en voie de disparition », le rorqual bleu de l'Atlantique Nord-Ouest, est surtout étudié dans le Saint-Laurent, qui lui offrirait des conditions d'alimentation exceptionnelles : courants, bathymétrie et marées entraînent en certains endroits d'importantes accumulations de krill, la proie principale de ce géant. Dans le parc marin, les bateaux doivent rester à 400 m des rorquals bleus pour mieux les protéger.

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Dernier suivi télémétrique de la saison

Balise posée sur le dos de Tic Tac Toe, 27 août 2013



La dernière semaine du projet de suivi télémétrique sur les rorquals se termine avec la filature de Tic Tac Toe le 27 août. Il s'agissait du 6^e suivi de la saison. À peine sortie de la marina de Tadoussac, l'équipe GREMM/Pêches et Océans Canada trouvait Tic Tac Toe et Aramis ensemble près du cap Granite. À 7h13, Tic Tac Toe avait une balise sur le dos. Elle s'est déplacée vers l'aval jusqu'à 12h15, avant de changer de cap à la hauteur de la pointe à Crapaud et de remonter vers Tadoussac. La balise est tombée à 14h52 juste avant que la baleine ne saute complètement hors de l'eau et frappe la surface de l'eau avec ses nageoires pectorales; une finale spectaculaire! L'équipe de Parcs Canada à bord de *L'Alliance* était aussi présente pour réaliser des recensements hydroacoustiques et ainsi étudier les proies disponibles à proximité. Ce projet, qui en est à sa seconde année, permettra de mieux comprendre le où, quand, et comment du menu des baleines.

Autres photos et vidéos
www.baleinesendirect.org



Chasseurs chevronnés



Son rostre est soudainement sorti hors de l'eau et sa gueule s'est refermée sur une bouchée d'eau et de proies; un petit rorqual s'alimentait près des rochers devant le Centre d'interprétation des mammifères marins, le 27 août dernier.

Chasseurs chevronnés, les petits rorquals se spécialisent à un territoire et développent des manœuvres d'alimentation uniques, selon les travaux des chercheurs du Centre ORES. Ceux qui fréquentent le Saguenay passeraient plus de temps à rassembler leurs proies près de la surface. Pour ceux du chenal Laurentien, la remontée des eaux profondes ferait une partie du travail de rassemblement des proies. Aussi, les petits rorquals du Saguenay utiliseraient plus souvent des manœuvres latérales et ventrales, alors que ceux du Saint-Laurent utiliseraient davantage des manœuvres obliques.

Cimetière des baleines



Un endroit où vont les baleines pour mourir comme les cimetières d'éléphants? Ce mythe remonte au XX^e siècle, alors que les connaissances sur les baleines étaient peu avancées. Toutefois, il arrive qu'à certains endroits, on observe davantage de carcasses qu'ailleurs. Ceci peut s'expliquer par les particularités géographiques et océanographiques d'un milieu qui serait ainsi plus propice à recevoir des carcasses qui dérivent avant de s'échouer. Dans l'estuaire du Saint-Laurent, on retrouve plus de carcasses de bélugas sur la rive Sud en raison des courants dominants. L'hypothèse des perturbations magnétiques est aussi avancée pour expliquer certains échouages massifs à répétition. Celles-ci désorienteraient particulièrement les baleines à dents à cause de leur système d'écholocation. À Red Bay, au Labrador, on retrouve les squelettes de nombreuses baleines, vestiges du XVI^e siècle, alors que ce site était une station baleinière basque.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Directeur Robert Michaud
Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière
Rédactrice Marie-Sophie Giroux
Collaboratrice Camille Bégin Marchand
Gestion des photos Tim Perrero
Mise en page Michel Martin
ISSN 1920-6380
Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINTLAURENT



Parcs
Canada

Parcs
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Le mot de la fin



Tout l'été, chaque semaine, comme nous le faisons maintenant depuis 12 ans, nous vous avons raconté des histoires de baleines. C'est notre façon de vous accompagner dans votre travail, capitaines et naturalistes.

Et vous faites un travail hors du commun : jour après jour, vous amenez des gens à la découverte du Saint-Laurent, à plus d'émerveillement, à plus de fascination. Aller en mer à la rencontre des baleines, c'est une façon pour vos visiteurs de constater « pour vrai » que le Saint-Laurent est incroyablement riche et précieux. Une expérience qui transforme...

Raconter des histoires de baleines connues est notre façon d'ajouter une dimension à l'expérience. Ce ne sont pas simplement « des baleines »; on rencontre Pascolio, Artiste, Orion, Tic Tac Toe ou Chameau. On en apprend sur leurs tribulations au fil des ans, et ces histoires nous révèlent celles de leur population. On saisit mieux l'ampleur des enjeux et la fragilité du jeu de la vie.

Et ces histoires, en apparence toutes simples, reposent sur un travail colossal de la part de petits groupes de recherche, passionnés et persévérants. Dans le golfe et l'estuaire, depuis une trentaine d'années, ils recueillent en mer et analysent au laboratoire la matière de base de ces histoires : photos, échantillons, données comportementales, etc. *Portrait de baleines* ne saurait exister sans eux. Un grand merci aux chercheurs du GREMM, du MICS et à leurs collaborateurs!

Liste préliminaire des baleines reconnues cet été dans le parc marin :

Rorqual à bosse (catalogue du MICS)

Aramis
Blizzard (alias Blanche-Neige)
Gaspar
Irisept (alias Cocotte)
Siam
Tic Tac Toe

Rorqual bleu (catalogue du MICS)

Chameau
Jaw Breaker
B103
Au moins 10 autres rorquals bleus distincts

Rorqual commun (catalogue du GREMM)

Caiiman
Capitaine Crochet
Clairon
Newkie Brown
Orion
Trou
Bp030
Au moins 13 autres rorquals communs distincts

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Ceux qui ont fait parler d'eux cet été...

Siam, 31 août 2013



Tim Ferrero

... sont les rorquals à bosse. La saison a débuté avec la venue de Blizzard, aussi surnommée Blanche-Neige, qui était observée dès la fin avril dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, alors qu'au mois de novembre précédent, elle y était encore. Âgée de cinq ans, cette femelle est nettement plus petite que son aînée Tic Tac Toe. Le 1^{er} juillet, Tic Tac Toe rivalisait en prouesses aériennes avec Gaspar, alors que les deux femelles s'élançaient vigoureusement dans les airs à tour de rôle! Au cours de l'été, ces trois baleines ont été rejointes par les femelles Aramis et Irisept (Cocotte) ainsi que le mâle Siam. Et encore cette semaine, tous ces individus étaient présents dans le parc marin, alors que certains ont fait des allers-retours dans le golfe au cours de la saison, comme Gaspar et Irisept. Le 31 août, des excursionnistes ont été très impressionnés par Siam : il frappait la surface de l'eau avec ses nageoires pectorales.

Autres photos et vidéos
www.baleinesendirect.org



Les baleines se reproduisent-elles ici?



Pour certaines espèces, oui. Pour d'autres, le Saint-Laurent n'est qu'un garde-manger. Les bélugas, résidants, s'accouplent au printemps et les naissances ont lieu environ un an plus tard. Les marsouins communs s'accouplent entre juillet et août. Les naissances se déroulent 10 mois plus tard, alors qu'ils sont... de retour dans le Saint-Laurent après un hiver probablement au large des côtes atlantiques! C'est à peu près le même scénario pour les autres «petites» baleines à dents: dauphins et globicéphale. Pour les rorquals et baleines noires, l'accouplement et les naissances se déroulent au cours de l'hiver, loin du Saint-Laurent. Pour les cachalots, les mâles rejoignent de temps à autre les femelles sous les tropiques, surtout au printemps.

Pour certaines espèces, oui. Pour d'autres, le Saint-Laurent n'est qu'un garde-manger. Les bélugas, résidants, s'accouplent au printemps et les naissances ont lieu environ un an plus tard. Les marsouins communs s'accouplent entre juillet et août. Les naissances se déroulent 10 mois plus tard, alors qu'ils sont... de retour dans le Saint-Laurent après un hiver probablement au large des côtes atlantiques! C'est à peu près le même scénario pour les autres «petites» baleines à dents: dauphins et globicéphale. Pour les rorquals et baleines noires, l'accouplement et les naissances se déroulent au cours de l'hiver, loin du Saint-Laurent. Pour les cachalots, les mâles rejoignent de temps à autre les femelles sous les tropiques, surtout au printemps.

Bélugas morts : bilan de l'été



Réjean Côté

En 2012, 16 bélugas nouveaux-nés ont été trouvés morts, sonnante l'alarme pour les chercheurs travaillant sur cette espèce. Leurs discussions ont révélé un problème plus vaste : 2008 et 2010

présentaient aussi des mortalités plus élevées que la normale chez les nouveaux-nés. De plus, les mortalités périnatales pour les femelles étaient 5 fois supérieures à la normale depuis trois ans. Qu'en est-il cet été? Jusqu'à présent, 13 carcasses ont été recensées, y compris 4 nouveaux-nés. Également, deux incidents d'une mère poussant son nouveau-né mort en surface ont été documentés. Les chercheurs ont rendez-vous à l'automne pour mettre leurs données en commun et tenter de comprendre ce qui se passe avec la population.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Collaboratrice Camille Bégin Marchand

Gestion des photos Tim Ferrero

Mise en page Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINTLAURENT
Canada Québec



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!